



Reste à collecter : 4 5 0 0 0 0 €

Edito - La louange est toute entière à Allah, Celui qui vit, et ne meurt pas, Celui qui donne la vie et qui donne la mort, et Celui qui nous a créés afin de nous mettre à l'épreuve et voir qui de nous ferait les meilleures œuvres. Nous Le louons, nous Lui rendons grâce, nous implorons Son Pardon, sollicitons Son aide, et cherchons refuge auprès de Lui, contre le mal qu'il y a en nos âmes, et contre les mauvaises conséquences de nos péchés. Que la paix et le salut soient sur la meilleure des créatures, notre prophète Moḥammad, celui par lequel Allah a scellé la prophétie et honoré l'humanité. Que la miséricorde et les bienfaits d'Allah soient sur sa famille et sur ses compagnons.

Nous vous rappelons, que le 11 Décembre prochain, débutera le mois de *Dhou al Hijja*, et que *durant les dix premiers jours de ce mois les bonnes œuvres sont plus aimées d'Allah que le reste de l'année [Al Bukhari]*. Il est, de plus, recommandé de jeûner le 9^{ème} jour de ce mois, qui est le jour de 'Arafa, *puisqu'il absout les [petits] péchés de celui l'accomplit, pour l'année passée et celle à venir [Muslim]*. *Wa salam 'alaycoum wa rahmatoullahi wa barakatouhou !*

L'histoire de Moïse [Moussa] [3/5]

La civilisation égyptienne, malgré son avance scientifique, sa splendeur et sa grandeur matérielle, causait souffrances et malheurs aux peuples qui vivaient sous sa domination. Allah avait choisi Moïse pour tourner la page de l'histoire, pour élever Sa parole au plus haut, faire taire la voix de la tyrannie, mettre un terme à l'injustice et apaiser les opprimés et les faibles.

Une fois qu'il eut achevé dix années de service pour son beau-père, Moïse désira s'installer avec sa famille. Il prit donc une nouvelle fois la route du désert. Les nuits y étaient obscures et glaciales. Un soir, alors qu'il cherchait de quoi faire un feu, pour réchauffer sa famille, Moïse vit une lumière dans une montagne alentour et s'y rendit espérant y trouver ce qu'il cherchait. Arrivé devant l'arbre duquel se dégageait la lumière, Moïse fut interpellé : *O Moïse ! Ôtes tes sandales, tu es dans la vallée sacrée de Tourwa. Moi Je t'ai choisi, écoute donc cette révélation. Je suis Allah, il n'y a de dieu que Moi, adore-Moi et célèbre la prière pour te souvenir de Moi. L'Heure [du Jugement] approche et se cache à peine, afin que chacun reçoive le salaire de ses actes. Et que celui qui n'y croit pas et suit aveuglément sa passion ne t'en détourne pas ou tu périras [20;11 à 16]*. Allah rassura ensuite son serviteur et lui fit voir de Ses miracles pour affermir son cœur, puis Il lui ordonna d'aller appeler Pharaon à se soumettre à Lui et à cesser de persécuter les enfants d'Israël : *Va et parle lui gentiment peut-être Me craindra-t-il ? [20;44]*.

Moïse était si humble, qu'il douta de sa capacité à mener à bien cette grande mission. Il argua auprès d'Allah, et obtint que son frère Aaron [Haroun] soit associé à sa mission. Il confia à Allah sa crainte que Pharaon ne l'assassine ; ce à quoi le Seigneur répondit : *Jamais ! Allez présenter nos miracles, Nous serons près de vous, et écouterons [26;15] !*

Moïse, le Prophète d'Allah, reprit donc la route vers l'Egypte et y rencontra son frère qui avait également reçu la révélation. Ils se présentèrent au palais du despote et demandèrent audience. Ils y pénétrèrent, vêtus de leurs habits de bergers, et se tinrent devant Pharaon et ses notables. Moïse transmis le message Divin, sans se laisser intimider par Pharaon qui se moquait de lui, riait aux éclats en entendant le prêche de l'apôtre d'Allah, et en prenant ses ouailles à parti pour le railler et le traiter de fou. Une fois son argumentaire terminé, Moïse jeta son bâton qui se changea, par la permission d'Allah, en serpent, puis il leva haut sa main, de laquelle jaillit une lumière étincelante. Pharaon et ses notables furent épouvantés. Le roi ne pouvait accepter de perdre la face devant ses sujets, et accepter que l'on reconnaisse un autre maître que lui ; aussi lança-t-il : *Voici un illusionniste chevronné ! [26;34]*.

Pharaon et ses ministres étaient focalisés sur la vie d'ici-bas. Ils voyaient en Moïse et son frère, deux agitateurs, voulant pousser les esclaves à la révolte pour s'accaparer le pouvoir. *'Est-ce pour nous écarter de la voie de nos ancêtres que tu es venu à nous [ô Moïse], et pour que la grandeur vous appartienne à ton frère et à toi ? Et nous ne croyons pas en vous !' [10;78]*, objecta Pharaon, *'Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe nous un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable [20;58]*.

Rendez-vous fut fixé, au jour de la grande fête nationale, sur la place où le peuple avait l'habitude de se rassembler. Le Prophète d'Allah apostropha les magiciens et les exhorta. Ils jetèrent leurs cordes qui, par un tour de passe-passe, semblèrent se changer en serpents. Même *'Moïse ressentit sur le coup comme une peur passagère au fond de lui' [20;67]*, mais elle ne parut pas sur son visage. Allah raffermir le cœur du prophète qui jeta son bâton. Celui-ci se changea en un serpent qui happa ce qu'ils avaient produit par magie.

Les magiciens se prosternèrent immédiatement et déclarèrent aussitôt leur foi en Allah et en ses apôtres, Moïse et Aaron ! Pharaon fut consterné. Ce jour de fête nationale qui devait être celui de sa gloire, fut celui de sa honte. Nombre d'égyptiens étaient présents. Aussi, Pharaon s'entêta à renier la vérité et dit dans un accès de colère : *'Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise ? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai bientôt, amputer main et pied opposés, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers. Vous saurez, alors, quel châtement est le plus cruel et le plus interminable'* [20;71]. Pharaon était si arrogant, qu'il voulait contrôler jusqu'aux pensées de ses citoyens, qui devaient avoir une autorisation pour croire !

Quoi qu'il en soit Moïse reconforta ces nouveaux convertis, leur fit connaître le grand mérite qu'ils auraient à rendre l'âme en martyrs et la place qu'ils occuperaient ainsi auprès d'Allah dans les hauts degrés du Paradis. C'est ainsi qu'ils purent se dresser, avant leur exécution, pour dire d'une seule voix, devant les badauds réunis pour assister à leur supplice : *Par celui qui nous a créés (ô pharaon), nous ne te préférons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète ce que tu veux ! Tes décrets n'ont d'effet que dans cette vie-ci. Nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos fautes ainsi que la magie à laquelle tu nous as contraints. Et Allah est meilleur et éternel* [20;72-73], *Tu ne te venges de nous uniquement parce que nous avons cru aux preuves de notre Dieu, lorsque elles nous vinrent. Ô notre Dieu ! Déverse sur nous l'endurance et fais nous mourir entièrement soumis [à Toi]* [7;126].

Bientôt, ce fut au tour d'Assia, l'épouse du tyran de déclarer ouvertement sa foi en Moïse et en son message et de subir le même supplice pour rendre l'âme en martyre. Puis, un jeune homme cousin de Pharaon se leva, lui aussi pour appeler le despote à la raison et à la foi dans une tirade qu'Allah a immortalisée dans la sourate *Ghafir* (Le Pardonneur 40). Mais cet appel comme les autres ne fut que comme une bouteille jetée dans l'océan d'orgueil de Pharaon.

De la propreté

Quelle place occupe l'hygiène en islam ? *'La propreté représente la moitié de la foi'* (Mouslim). Ces propos du Prophète, paix et salut sur lui, nous montre son importance dans notre religion. Cela se traduit également par le nettoyage rituel du corps qui constitue une exigence indispensable avant chacune de nos cinq prières quotidiennes. A l'époque du prophète, salut sur lui, les musulmans vivaient dans un environnement désertique mais cela ne les a jamais incités à négliger leur apparence physique quant bien même certaines fois l'eau se faisait rare.

La propreté dans la tenue vestimentaire : Il est vrai que ce qui prime pour le musulman et la musulmane, c'est la purification intérieure, celle du cœur et de l'esprit, mais il n'en reste pas moins que le respect de l'hygiène a également un statut particulier. Toutefois, la propreté n'est pas le seul fait du corps, elle concerne également notre tenue vestimentaire. Allah, Exalté soit-Il, dit dans le noble Coran : *'Et tes vêtements, purifie-les'* (74 :4).

L'hygiène de la bouche : Le soin qu'accorde notre religion à l'hygiène de la bouche et à la propreté des dents n'a pas d'équivalent dans les civilisations anciennes et moderne. Le Prophète de l'islam a dit : *'le Takhlil des aliments c'est de se nettoyer les dents car rien n'est plus dur pour les deux anges scribes que de voir des restes d'aliments entre les dents de celui auquel ils sont proposés'* (Ahmad). L'homme se doit de prendre garde aux aliments à forte odeur tels que l'ail et les oignons par exemple. L'imam Al Ghazali conseillait même à celui qui avait consommé ces produits de ne pas assister aux rassemblements. Il considérait cela comme une marque de respect vis-à-vis des autres et également parce que les mauvaises odeurs dans la bouche gênent les interlocuteurs et les amènent à détester celui qui les consomme. Il convient de se laver la bouche après avoir mangé de ces aliments afin d'éviter d'être repoussé par son entourage ou son interlocuteur. L'envoyé d'Allah a dit *'recourez au siwak, car le siwak purifie la bouche et procure l'agrément du Seigneur. Chaque fois qu'il est venu me voir, L'archange Djibril me recommandait le siwak au point que j'ai crains qu'il ne soit prescrit à moi et ma communauté'* (Ibn Majah).

L'entretien de son cadre de vie : En ce qui concerne la propreté de l'environnement dans lequel nous vivons comme nos maisons ou nos rues, par exemple, il est nécessaire que le musulman sache que la bonne tenue de son foyer est quelque chose d'essentiel. Au temps des tribunaux d'inquisition en Espagne, les enquêteurs reconnaissaient les musulmans uniquement à la propreté de leurs salles de bains. L'envoyé de Dieu a dit : *'La foi comporte un peu plus de 70 branches. La plus élevée est la proclamation qu'il n'y a de dieu que Dieu et la moindre est le fait d'ôter de la voie publique ce qui peut nuire aux passants'* (Boukhari et Mouslim).

Les enseignements à retenir :

Il convient de savoir que la pureté du corps est un élément fondamental pour tous ceux qui tendent à se rapprocher de Dieu, ce qui nous amène à considérer l'hygiène corporelle comme primordial.

L'islam recommande que l'individu ait une belle apparence et une tenue soignée tout en évitant l'élégance trop recherchée, l'ostentation ou le luxe.

Le croyant se doit de se préserver de tout comportement ou attitude en rapport avec l'hygiène qui pourrait nuire ou incommoder quelqu'un d'autre.

Nos prédécesseurs ont largement favorisé le développement et l'essor d'inventions de produits d'hygiène tels que le savon, la brosse à dent (siwak), le shampoing ou encore des composants du parfum par le grand médecin Abou al Qasim Al Zahrawi (Albucassiss). Ainsi, le musulman se doit de porter une attention particulière à être propre car *'Dieu aime ceux qui reviennent vers Lui et aime ceux qui s'appliquent à être purs'* (2;222).

Les références du musulman

Allah le Très Généreux nous a donné un modèle à imiter, modèle incarné par les prophètes et leurs disciples : *Vous avez certes un excellent modèle à suivre dans le Messenger d'Allah [Mohammad]...[33;21] ; Vous avez certes un beau modèle à suivre en Abraham et ceux qui étaient avec lui... [60;4] ; et Allah a cité en exemple, à ceux qui croient, la femme de Pharaon... [66;11].* Il nous a montré la voie à suivre pour parvenir à Le satisfaire, en nous attachant au Coran et à la Sounnah prophétique. Ceci est confirmé, entre autres, par la parole du Prophète, *que la salut et la paix soient sur lui : Je vous laisse deux choses, celui qui s'y attache ne s'égara pas : le Livre d'Allah et ma tradition [Sounnah] [Al Hakim, Ibn Abd el Barr].*

A propos du Coran, Allah le Magnifié dit : *Suivez ce [Coran] qu'Allah a fait descendre sur vous et ne suivez d'autres que Lui. Mais vous vous souvenez peu [7;3] ; et suivez la meilleure révélation qu'Allah a fait descendre sur vous avant qu'un châtiment ne vous frappe soudainement sans que vous ne le pressentiez [39;55].* Par ces versets, le Très Haut ordonne à ses fidèles **la suivie scrupuleuse et l'observation attentive des préceptes et des règles contenues dans le Coran**. Ces versets ont une portée générale : le Coran oriente le croyant dans ses actes, inspire son caractère et le conseille dans ses choix, *un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens de foi [12;111].*

Comme nous l'avions déjà mentionné, **la bonne compréhension du Coran obéit à des règles**. Nous devons prendre garde de sortir un verset de son contexte, mais devons observer les versets qui le précèdent et ceux qui le suivent, le comparer aux versets qui traitent du même thème, pour comprendre parfaitement la position du Coran sur un sujet. Ibn Taymiya disait : *La meilleure explication du Coran est celle tirée du Coran lui-même ; car ce qui a été résumé dans un passage a été détaillé ailleurs.* Ce Coran est un Livre préservé, infalsifiable dans sa lettre, comme l'affirme le Très Majestueux : *Nous fîmes descendre le Coran et en serons le gardien [15;10] ; le faux ne peut se mêler à lui, c'est une révélation d'un Sage, Glorifié [41;42].* La seule « falsification » qui peut l'atteindre, est celle des sots, des imposteurs et des ignorants qui l'interprètent selon ce qui leur passe par la tête, sans se référer à quoi que ce soit ; jusqu'à ce qu'un savant les contredise et rétablisse la vérité, en diffusant l'interprétation juste.

La seconde source de référence à laquelle s'attache le croyant est **la Sounnah du dernier Prophète car elle représente la traduction pratique du Coran, telle que nous devons la vivre dans notre quotidien** et dans toutes les situations, si Allah nous le permet. Les versets révélés lient le Coran à l'action du Prophète : *Nous avons fait descendre sur toi le Livre [ô Mohammad] afin que tu leur montres l'origine de leurs divergences [16;64] ; Nous fîmes descendre sur toi le Livre [ô Mohammad] afin que tu juges entre les gens selon ce qu'Allah t'a appris [4;105].* Et quand Allah le Très Haut dit : *Mémo-rise ce qui, dans vos foyers, est récité des versets d'Allah et de la sagesse [33;34] ou C'est Lui qui a envoyé à des gens sans Livre un Messenger des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident [62;2],* les exégètes sont unanimes pour dire que la sagesse mentionnée ici, et dans d'autres passages, désigne la Sounnah.

Cette dernière regroupe l'ensemble des dires, actes, approbations et désapprobations du Prophète, que la paix et le salut soient sur lui. La Sounnah d'aucun autre prophète n'a été conservée comme l'a été scrupuleusement celle de notre prophète Mohammad. Ceci n'est dû, après la volonté Divine, qu'aux soins conjugués des compagnons, tout d'abord, qui ont transmis tout ce qu'ils ont entendu et vu de lui, et des savants pieux des générations suivantes, ensuite, qui par l'étude méticuleuse des chaînes de transmission et de la tournure des hadiths, ont distingué ce qui était authentique de ce qui ne l'était pas. Ainsi devons-nous veiller, lorsque nous mémorisons un hadith ou que nous le rapportons, à mentionner, au moins, le recueil dans lequel il a été recensé et son degré d'authenticité, à défaut de connaître le compagnon qui le rapporte ou sa chaîne de transmission. Il faut bien comprendre que c'est seulement grâce à cette rigueur que la Sounnah nous est parvenue intacte. Abdallah Ibn Al Moubarak disait : *La [connaissance de la] chaîne de transmission fait parti de la religion, et sans elle n'importe qui pourrait dire [au nom du prophète] ce qu'il veut.*

Comme pour le Coran, et pour éviter de falsifier le sens du texte, par une mauvaise interprétation, **il est bon de connaître le contexte dans lequel a été dit le hadith que l'on veut étudier**, surtout si son sens est équivoque ou semble s'opposer à des principes fondamentaux de l'Islam. De la même manière, nous ne pouvons fonder nos vies, ou nos œuvres principales, sur un hadith faible ou contesté ; et il faut, disent nos savants, systématiquement avertir nos interlocuteurs de la faiblesse d'un hadith que l'on devrait citer. Mais en général, la Sounnah authentique s'auto-suffit, puisqu'elle réunit plusieurs dizaines de milliers de hadiths. Quel besoin y a-t-il donc de se référer aux hadiths faibles ?

La troisième et dernière source à laquelle nous devons nous référer est l'ijithad : l'interprétation et la déduction correctes des textes par les savants reconnus aptes à le faire : *Et demandez aux gens du savoir quand vous ne savez pas [16;43].* En effet, tout un chacun ne peut se permettre de déduire des règles des textes qu'il lit : s'agit-il ici d'une obligation ou d'une simple recommandation ? Telle interdiction est-elle liée à un contexte particulier ou est-elle applicable en tout lieu et tout époque ? Tel texte est-il abrogé ou abrogeant ? Comment concilie-t-on deux textes d'apparence contradictoires ? S'agit-il ici d'une Sounnah ou d'un trait de caractère propre au Prophète, *que la paix et le salut soient sur lui* ? Toutes ces questions ne peuvent être éclaircies que par un savant *moujtahid*, c'est-à-dire, un homme pieux, versé dans la science, maîtrisant les textes et connaissant parfaitement le contexte dans lequel il vit, ne redoutant le blâme de personne pour plaire à Allah, et reconnu apte, par les institutions religieuses crédibles, à déduire les règles des textes et à les expliquer.

Le Coran et la Sounnah sont donc nos repères, la source d'inspiration de notre pensée, l'abscisse et l'ordonnée entre lesquelles nous nous orientons. C'est dans ces sources pures que nous devons apprendre notre religion, en sollicitant l'*ijithad* des savants. *Et Allah sait mieux !*

Histoire musulmane :

L'avènement de l'Islam

Précédemment, nous avons dépeint les grands traits de la société arabe avant l'avènement de la religion musulmane. Ici, nous nous pencherons sur la venue de l'Islam et la révolution qui en découla.

La venue de l'Islam- Le Prophète (*Paix et salut sur lui*) est né à la Mecque en 570 EC. Jeune homme, il était connu de tous pour sa droiture et sa grandeur d'âme. Ce dernier ne prit jamais part au culte des idoles et avait pour habitude de s'isoler dans une grotte nommée Hira, où il reçut sa première Révélation en 610. Âgé de quarante ans, il commença donc à prêcher l'Islam ; secrètement pendant trois ans puis publiquement. La Révélation s'étendit sur quelques vingt trois années : treize ans à la Mecque et dix ans à Médine jusqu'à la mort du Prophète en 632. A la Mecque, le Prophète, dans la continuité des révélations passées, affirma l'unicité de Dieu et appela son peuple à rejeter l'idolâtrie et à craindre le Jour des comptes. Il prit également soin de réformer les cœurs et les mœurs des croyants, qui n'avaient d'autre choix que de patienter face aux persécutions des arabes païens. Quand celles-ci devinrent trop lourdes, Dieu autorisa les musulmans à émigrer à Médine. Là, s'établirent les bases d'une nouvelle société, juste et fraternelle, et Dieu autorisa les croyants à se défendre face aux agressions. La plus part des médinois acceptèrent l'Islam et apportèrent un précieux soutien au Prophète. Ce fut également l'occasion pour les musulmans d'inviter les Gens du Livre, présents dans la région, à suivre le dernier des prophètes. Libéré du joug de l'oppression, le message pouvait alors se propager. A peine huit ans après avoir quitté la Mecque avec un petit groupe de croyants et de croyantes, le Prophète y revint accompagné de dix mille musulmans, et reprit la ville sainte sans qu'une seule goutte de sang ne soit versée ! *'Certes nous t'avons accordé une victoire éclatante (48,1)'*. Il proclama l'amnistie générale et ordonna la destruction des idoles. Dès lors, les gens embrassèrent l'Islam en masse et le message prophétique allait rayonner bien au-delà de la péninsule arabe.

Un bouleversement sans précédent- Au début de la Révélation, les Qoraïchites, le clan le plus influent de la Mecque, ne tardèrent pas à orchestrer la persécution des musulmans et à traiter de menteur celui qu'ils avaient pourtant surnommé, auparavant, al- Amin (le digne de confiance). Abû Lahab disait d'ailleurs : *Ô Mohammed nous ne pouvons dire de toi que tu es un menteur mais nous disons plutôt que nous ne croyons pas en ce que tu as apporté*. Au départ, la majorité des Mecquois rejetèrent donc l'appel de l'Islam, ils dirent : *Vent-il (le prophète) réduire toutes les divinités à une seule? Voilà une chose étrange ! (38,5)*. Outre l'orgueil, si les Qoraïchites se montrèrent si violents, c'est qu'ils avaient bien compris ce que renfermait le message de l'Islam. D'une part, l'adoration des idoles constituait un culte mais aussi un commerce. Avec son pèlerinage, la Mecque était le centre de l'Arabie et le commerce y était fructueux. Il constituait la principale source de richesse et de puissance des Qoraïchites. Ces derniers prirent peur de perdre leur suprématie si le culte des idoles disparaissait. D'autre part, l'Islam bouleversait l'ordre établi en dénonçant l'orgueil du lignage, l'esprit de clan et l'injustice sociale. Le Coran prônait l'égalité des hommes. Seule la piété pouvait les distinguer. Le Prophète avait l'habitude de dire : *Ô Allah, je témoigne que les hommes sont tous des frères* (Abou Daoud). La Révélation donna donc des droits aux femmes tout en leur apportant respect et considération, exhorta à la libération des esclaves qui devaient être traités de la même façon que tout homme libre, rappela la responsabilité de la société humaine vis-à-vis des pauvres et des indigents.

Un modèle pour l'Humanité- Le Prophète (*Paix et salut sur lui*) n'était ni un leader politique, ni un chef nationaliste, ni un roi assoiffé de grandeur. S'il fut à l'origine d'un empire, ce fut avant tout celui de la Foi. Il était simplement venu délivrer le Message de son Seigneur à l'Humanité toute entière, le cœur rempli de compassion. *Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants (2:128)*.

Hommage à une Reine

Assia, fille de Mouzahim, était l'épouse du pire tyran, et du plus grand dictateur qui ait jamais régné sur Terre. Pourtant, Allah l'a choisie, l'a élue, et fit d'elle une sainte, un exemple et un modèle pour des millions, de femmes et d'hommes ; et aussi pour que nous nous souvenions que c'est Lui qui guide qui Il veut.

Assia crut en Moïse dès le début de sa prédication mais eut la sage idée de dissimuler sa foi. La domestique d'Assia qui cachait également sa foi, fut un jour découverte, par la fille de Pharaon, qui lui cracha dans le visage, la frappa, et la dénonça à son père. Celui-ci la fit venir et l'interrogea. Elle affirma alors fièrement sa foi en Allah et en Moïse. Pharaon la fit torturer, puis fit exécuter ses deux fils devant ses yeux, mais rien ne fit plier la foi de cette femme. A chaque fois, elle vit de ses yeux, l'âme de chacun de ses fils s'enlever devant elle, pour lui annoncer la bonne nouvelle du Paradis. Elle fut à son tour exécutée.

Face au courage et à la détermination de cette croyante d'une part, et face à la cruauté et l'inhumanité de son époux, d'autre part ; Assia n'en pu plus et déclara ouvertement sa foi. Outrés, les ministres de Pharaon et ses proches lui conseillèrent de la tuer, et quels mauvais conseillers furent-ils ! Pharaon la fit arrêter puis emmener dans le désert. Elle fut mutilée au niveau des bras et des jambes et exposée au soleil ardent. Elle ne cessait d'invoquer son Seigneur dans son supplice. Les anges vinrent l'envelopper de leurs ailes pour la protéger du soleil et apaiser sa douleur. Elle dit : *'Mon Dieu accorde moi après de Toi une demeure au Paradis, et sauve moi de Pharaon et de ses œuvres, et sauve moi d'un mauvais mariage (4:12)*. Les savants commentent cette invocation, en remarquant qu'elle a demandé le Voisin avant de demander la demeure, signe de son amour pour Allah et de sa foi profonde et sincère. Allah ordonna que soit ôté le voile des yeux d'Assia, qui vit sa maison construite au Paradis. Son visage s'illumina alors, et esquissa un beau sourire. Pharaon dit alors : *Regardez cette pauvre folle qui sourit lorsqu'on la torture ! Il est évident que l'on jette sur elle une grande pierre pour la tuer, mais Allah repart l'âme de son élue avant que la pierre ne la touche*.

Le Prophète, que la paix et la tranquillité soient sur lui, l'a désignée, selon ce que rapportent Mouslim et Ahméd, parmi les quatre femmes parfaites du Paradis, avec Khadija, Fatima et la vierge Marie. Car Allah s'est satisfait d'elles. Et il dit également que *le meilleur Jihad est une parole juste prononcée à la face d'un tyran* (Abou Daoud, Ibn Majah, authentifié par Al Albani). Voilà donc comment une femme a atteint, le plus haut degré de la lutte pour la cause Divine. Et Allah sait mieux ! (A partir du tafsir d'Ibn Kathir)